nel, au jour que s'ouvrira pour nous la porte de ce lieu dont tu es la reine mille fois bénie. Dans ton amour, ô Marie, il y a déjà, ce semble, tout le bonheur du ciel.

8. Mais qu'est-ce que le fini auprès de l'infini ? Dieu, voilà le bonheur, voilà le ciel. Au ciel, nous verrons Dieu, c'est lui-même qui nous le dit : nous le connaissons autant que notre nature peut le connaître. Alors, les pâles lueurs de la raison, les obscurités de la foi, tout fera place à une lumière éclatante, à une vision intuitive et réelle. Ombres, dissipez-vous. Voiles, tombez des yeux du bienheureux qui entre dans la demeure de l'Éternel. Ame prédestinée, te voilà en présence de Dieu, de l'Être infini, vois et contemple. . . . Oh ! abîme de lumière dans lequel se plonge son regard. Voir Dieu en lui même, face à face, comme parle saint Paul ; contempler cette beauté toujours ancienne et toujours nouvelle, suivant l'expression de saint Augustin ; admirer cette puissance qui donne l'être au néant et crée d'une parole des milliers de monde, cette bonté qui nous a donné, à nous faibles mortels, des témoignages touchants d'un amour infini ; cette immensité qui remplit tout, dans laquelle toutes les créatures ont la vie, le mouvement et l'être ; cette éternité qui n'a point eu de commencement et n'aura point de fin ; cette Trinité de personnes qui s'unit dans une seule nature. Mon Dieu, je m'abaisse dans cette pensée. Lumière des lumières, quand donc luirez-vous à nos regards ?

Non seulement nous verrons Dieu, mais nous l'aimerons et le posséderons, et c'est en cela que consiste proprement la félicité des élus. Mais, ô mon Dieu, vais-je être compris en disant que c'est en vous aimant qu'on trouve le bonheur souverain ? Qui, parmi nous, sait ce que c'est que de vous aimer ? Donnez-moi quelqu'un qui aime, dirai-je avec saint Augustin, et il sentira ce que je dis : *Da amantem et sentiet quod dico*. Ici, chrétiens, consultez votre cœur, interrogez vos désirs. Qui de vous n'a pas dit, avec le même saint Augustin : le bonheur le plus grand est celui d'aimer et d'être aimé. Eh bien, cette